

Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport
Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école
Band: 3 (2001)
Heft: 6

Artikel: Donner une place à chaque membre
Autor: Bressoud, Gilles / Schmid, Samuel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-995302>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Donner une place

La saison de basketball bat son plein. A Troistorrents, village valaisan de quelque 3000 habitants, les Michael Jordan en herbe font résonner au loin la balle orange. Gilles Bressoud s'occupe, avec d'autres bénévoles, du mouvement jeunesse de la région...

«mobile»: Vous avez récemment fusionné avec les mouvements jeunesse de Monthey et environs. Avez-vous des soucis de contingents?

Gilles Bressoud: Le basketball occupe chez nous la première place depuis que les filles brillent en ligue nationale A. L'intérêt est donc grand chez les jeunes, mais notre réservoir n'est pas inépuisable. Comme nous essayons de monter une équipe dans chaque catégorie, il était plus judicieux de regrouper les forces.

Vous entendez donc travailler sur le long terme?

Oui, bien sûr. Il aurait été certainement plus simple de continuer à œuvrer chacun dans son coin, quitte à laisser tomber certaines équipes aux contingents insuffisants. C'est arrivé par le passé et la déception des jeunes ainsi «abandonnés» nous a décidés à agir.

Qu'entrenez-vous concrètement pour motiver les jeunes et les moniteurs à s'engager de manière durable dans le club?

Pour les jeunes, l'attrait du jeu lui-même est très grand. Jusqu'à 16 ans, on ne rencontre que très peu d'abandons. Les tournois, les activités hors-cadre, les camps d'entraînement favorisent la cohésion du groupe. Nous essayons de créer une véritable petite famille composée des jeunes, des moniteurs et des parents qui nous accompagnent lors des matchs. Par contre, nous devons encore faire plus pour valoriser le travail des moniteurs: les encourager à poursuivre leur formation, organiser des colloques avec des entraîneurs réputés.

Et si un jeune manifeste l'envie d'arrêter le basket?

J'essaie d'en connaître les véritables raisons. Si c'est une cause interne à l'équipe, on trouve en général une solution. Si le jeune nous quitte pour privilégier ses études ou son apprentissage, on lui proposera soit de réduire ses entraînements, soit d'occuper une petite tâche au sein du club qui lui prendra moins de temps.

Concrètement, que peut-on faire pour garantir la pérennité?

Lorsque les conditions cadres sont bonnes, les monitrices et les moniteurs assument leurs tâches à leur manière. Témoignons-leur de la reconnaissance et, si nécessaire, apportons-leur de l'aide. Avec une marge de manœuvre suffisante, ils peuvent faire leurs propres expériences. Veillons à ce que les jeunes se sentent eux aussi acceptés et intégrés proposons-leur, pour les motiver, une offre variée offrant de nombreuses possibilités d'assumer des responsabilités.

Quelle reconnaissance les moniteurs peuvent-ils attendre du club?

Les moniteurs et monitrices bénévoles ne sont pas assez indemnisés pour le temps qu'ils investissent. Pour manifester sa reconnaissance, le club pourrait, par exemple, les récompenser par un petit cadeau inattendu ou par une invitation à une manifestation suivie d'un repas en commun.



à chaque membre

L'enthousiasme comme moteur

- J+S se concentre sur la pratique régulière et à long terme du sport au sein d'un club. Les activités dites d'animation sont un moyen important pour recruter de nouveaux membres, mais J+S ne les soutient plus qu'intégrées dans l'indemnité de base.
- La tâche primordiale du coach J+S est d'entretenir l'enthousiasme et les compétences des monitrices et des moniteurs et ainsi contribuer à fidéliser les jeunes au club.
- Les monitrices et les moniteurs motivés et bien formés exercent plus longtemps leur fonction.
- Il arrive que les intérêts des jeunes basculent du jour au lendemain et qu'ils changent de club abruptement. Notre but consiste à les encourager à occuper activement et intelligemment leurs loisirs en leur présentant d'autres possibilités (sportives).

«Conjuguer l'individualisme des jeunes et la diversité des offres sportives.»

«**m**obile»: Que signifie pour vous un «sport adapté aux jeunes»?

Le conseiller fédéral Samuel Schmid: Le terme de «sport adapté aux jeunes» n'est pas précis. Il se caractérise en fait par sa diversité et son individualisme – il est donc aussi varié que les offres et les objectifs du sport, et aussi individualiste que les jeunes d'aujourd'hui. Les monitrices et moniteurs Jeunesse + Sport doivent essayer de conjuguer l'individualisme des jeunes et la diversité des offres sportives. Cet objectif implique des exigences élevées au niveau de la personnalité, de la formation et de l'assistance. Enseigner le sport est une tâche exigeante et fascinante. Qu'y a-t-il de plus beau que de transmettre à des jeunes le plaisir du jeu et du mouvement, d'encourager la performance et de développer le fair-play, J+S veut inciter notre jeunesse à pratiquer du sport de façon régulière au

sein d'une communauté sportive. Un sport apprécié à sa juste valeur est le fondement d'une pratique à vie.

Quelles conditions cadres la Confédération garantit-elle pour permettre à J+S de réaliser ses objectifs?

Conformément à la constitution et à la législation fédérales, la Confédération investit 60 millions de francs chaque année en faveur de Jeunesse + Sport. Je suis heureux que, grâce à ces contributions, quelque 42 500 moniteurs et monitrices J+S peuvent suivre des cours de formation et de perfectionnement, 500 000 jeunes s'activent sous la conduite de moniteurs compétents dans le cadre de J+S et bénéficient des infrastructures, du matériel et de la logistique financés par les deniers publics.

La Confédération, les cantons et les communes offrent des conditions cadres pour garantir une qualité élevée à Jeunesse + Sport, et ce dans les domaines humain, technique et matériel.

Comment l'institution J+S est-elle intégrée dans le monde du sport suisse?

La collaboration entre le sport de droit public, Swiss Olympic, les fédérations qui lui sont affiliées et les clubs de sport est très efficace. Jeunesse + Sport sert de fil rouge et contribue à créer un puissant réseau que la Confédération encourage de son mieux.

Jeunesse + Sport s'est développé et s'est transformé en J+S 2000, avec des contenus modernes, de nouvelles structures et conditions cadres. J+S 2000 offre de nouvelles chances – saisissons-les! **m**

Le conseiller fédéral Samuel Schmid, chef du Département de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS).